

● Janvier 1768 :

BM Arles, ms 2184.

FASSIN, Emile, *Les années calamiteuses de l'histoire d'Arles*, Aix, Makaire, 1892, p. 114.

Grande débâcle du 8 janvier 1768, à 5 heures du soir, à Arles.

BM Aix, ms 806.

Bulletin archéologique d'Arles, n°1, 1890, p. 8.

"Il a régné pendant long tems un froid si excessif que, de mémoire d'homme, on n'en avoit éprouvé un si violent, pas même en 1709. Il commença le 2 janvier sur les 4 heures après-midi par un tourbillon. Il redoubla dans la nuit, accompagné d'un vent si extraordinaire, que les vagues du Rhône, entrant dans les barques, se geloient au moment qu'elles retomboient sur les matelots, au point que quelques-uns d'entre eux furent gelés du milieu du corps en bas et en moururent, et d'autres ont eu les pieds gelés qui leur sont tombés à l'après une longue maladie. Le Rhône resta pris des glaces pendant longtemps ; et lorsqu'elles commencèrent à se détacher, elles fracassèrent plusieurs barques de mer, en firent couler à fond 6 ou 7 et le pont à bateaux ne souffrit aucun échec".

BM Arles, ms 721 (Pierre Véran).

"Le froid commença d'être des plus rigoureux le 2 janvier de cette année. Plusieurs matelots qui étaient dans des barques long du fleuve du Rhône eurent le malheur d'avoir leurs membres gelés. Lorsque les glaces qui couvraient le Rhône commencèrent à se détacher, plusieurs bâtimens furent coulés bas, et la ville perdit dans ce malheur plus de 50 milles livres".

Le Courrier d'Avignon, 12 janvier 1768

"Le froid excessif que nous avons essuyé pendant quelques jours est cessé [sic] ; une pluye qui a duré deux fois 24 heures ayant ramolli la glace, le Rhône et la Durance se sont dégagés, ainsi que la petite rivière qui traverse la ville".

● Juin 1768 :

AC Cavaillon, BB 24, délibération communale du 18 juin 1768, fol. 42v°.

Les eaux ont dégradé les ouvrages construits le long de la Durance.

● Août 1768 :

AC Caumont, BB 17, délibération communale du 7 août 1768, fol. 145.

Pluie le 1^{er} août 1768 : *"la pluye abondante que tomba le premier de ce mois a fait de ravages dans plusieurs chemins du terroir de ce lieu et les a rendu presque impraticables dans certains endroits".*

AC Cavaillon, BB 24, délibération communale du 7 août 1768, fol. 53.

La Durance est toujours menaçante et le conseil souligne son inconstance : *"le changement continuel de son lit, l'impétuosité de son cours demandent la plus grande attention de notre part, des digues destinées à conserver nos bords sont sur le point d'être emportées, et ce qui est encore pire, la Durance nous menace de les séparer tout à fait de nos bords".* On

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

emploiera désormais 3 000 livres par an aux réparations de la Durance, dont un tiers seul à la charge de la communauté, deux autres tiers à elle remboursables au moyen de la quotité fournie par les habitants.

AC Orange, BB 43, fol. 30, délibération du 28 août 1768

Délibération au sujet des réparations à faire aux digues de la rivière d'Aygues, à Orange.

● **Septembre 1768 :**

AC Orgon, BB 7, délibération communale du 4 septembre 1768.

A Orgon, orage le 3 septembre 1768 : *"l'orage que nous essayons le jour dernier aye donné une telle abondance d'eaux qu'elle entraîna dans le pays et principalement dans la grande rue tant de grosses pierres et de graviers"*.

BM Avignon, ms 1553

24 septembre 1768 : Orage accompagné d'une grande quantité de grêle qui désole le territoire d'Avignon et une grande partie de la côte du Rhône.

● **Octobre 1768 :**

ADBR, 114 E BB 8, délibération communale du 20 novembre 1768.

A Sénas, *"le chemin royal dans l'intérieur de ce lieu, dont l'entretien est à la charge de la communauté, est en mauvais état par les pluies qui tombent depuis plus de deux mois"*.

AC Boulbon, BB 21, délibération du 26 décembre 1768

Le conseil de Boulbon se plaint de ce que *"les deux dernières inondations du fleuve du Rosne arrivées l'une dans le mois d'octobre dernier et l'autre 18 du courant ont considérablement dégradé les caladats"*. Sans doute deux gros Rhône.

MOUGIN, Pierre, *La restauration des Alpes*, Paris, Imprimerie Nationale, 1931, p. 59.

En octobre, par deux fois, le Riou, sur la Bléone, faillit emporter le petit village de Chourd.

HONORE, Louis, "Pluies excessives et inondations en Provence (1427-1827)", in *Mémoires de l'Institut historique de Provence*, 1924, p. 62-77.

A Entrecasteaux, au mois d'octobre 1768, la Bresc a détruit une écluse et les pluies ont endommagé les chemins.

ADBR, 107 E DD 54, Lettre de M. le Juge de Tarascon, Lombard, le 22 octobre 1768.

Aux Saintes-Maries-de-la-Mer, une crue est signalée au mois d'octobre. L'eau est montée jusqu'à un demi-pan [12,50 cm] au-dessous du couronnement des chaussées.

AD Hérault, C 2851

Indemnités accordées à la ville d'Alès en considération des dommages que l'inondation du 3 octobre 1768 a causés dans cette communauté. Un rapport du subdélégué Dhombres en date du 4 octobre est joint à la dépêche du ministre. Il dit que l'inondation est extraordinaire, qu'on n'avait jamais éprouvé la pareille : *"celle de 1741 à l'occasion de laquelle on a établi une procession annuelle le 16 septembre étoit moins haute de six pieds. La rivière s'est tellement*

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



accrue par une pluie qui n'a pas discontinué pendant deux jours, quelle est montée au dessus des fenêtres des maisons qui sont sur son bord; elle s'est faite d'autres ouvertures et de là se répandant dans la ville entre minuit et une heure, elle est entrée dans toutes les boutiques du marché, dans les tanneries, dans les caves et dans les maisons qui sont dans la partie basse de la ville. Le dégât est immense et la désolation inexprimable. Les cuves remplies de vendanges ont été renversées ; les provisions d'huile, beaucoup de farines, les vins, les marchandises, les fabriques de l'hôpital et son apothicairerie, tout cela est perdu au total ou du moins en grande partie, les eaux ont déposé partout deux ou trois pans de limon. Outre cela, une grande chaussée servant de chemin royal sur la route de Nismes, le fruit de deux ans de travail et le prix de cinquante cinq mille livres, a été presque totalement emportée, ce qui reste n'est pas la cinquième partie de l'ouvrage ; les murailles qui entourent les jardins, les parapets de nos deux ponts, les moulins à bled, les pépinières, les vergers, tout cela a été emporté ou fort dégradé" (2 décembre 1768).

● **Décembre 1768 :**

AC Beaucaire, DD 47

AC Beaucaire, BB 71, délibération du 26 décembre 1768

Compte de la dépense faite à l'occasion du débordement du Rhône du 17 décembre 1768 : 133 livres employées aux journées de ceux qui ont surveillé les chaussées.

AC Boulbon, BB 21, délibération du 26 décembre 1768

Le conseil de Boulbon se plaint de ce que *"les deux dernières inondations du fleuve du Rosne arrivées l'une dans le mois d'octobre dernier et l'autre 18 du courant [décembre] ont considérablement dégradé les caladats"*. Sans doute deux gros Rhône.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

